QUAND LE CHEVAL PERCHERON ACCUEILLE L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE

Une journée avec la Société Hippique Percheronne de France

par Jean **Michel BESANCENOT** et Pierre **DEL PORTO**

La séance sur le cheval organisée en mai 2022 par la section Elevage de l'Académie d'Agriculture a été le prétexte pour proposer une visite du Perche afin d'y rencontrer son célèbre cheval ! C'est en lien avec la Société Hippique Percheronne de France (SHPF) que ***Jean Michel BESANCENOT*** *a préparé cette visite.*

Le 23 mai 2023, par covoiturage 14 membres de l'Académie ont été reçus à la Maison du parc naturel régional du Perche au château de Courboyer, à une trentaine de km de Nogent le Rotrou (Orne) . La délégation conduite par ***Constant LECOEUR****, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Agriculture a été accueillie par* ***Lionel BLANCHET,*** *Président de la SHPF et* ***Jean Yves MESNIL****, Elu de la commission agriculture du Parc.*

C'est par une présentation du Parc par son directeur ***Denis GUILLEMIN*** *qu'a débuté la matinée, un Parc régional qui a bien sur retenu le cheval percheron comme emblème !* ***Lionel BLANCHET*** *président* ***et Catherine MANCEAU****, chargée d'étude à la SHPF, ont ensuite fait le point sur « le Percheron - aujourd'hui » ; un cheval qui vient de loin mais qui a reçu une reconnaissance officielle en 1884 avec l'ouverture du stud-book de la race et la création de la Société Hippique Percheronne de France en juin 1883, rassemblant éleveurs, utilisateurs et « passionnés » du Percheron.*
La SHPF compte actuellement 450 adhérents dont une bonne moitié réside en Pays de Loire, Auvergne Rhone Alpes et Normandie . Alors qu'il y a une cinquantaine d'années , les agriculteurs représentaient 80% des éleveurs de la race pour 20% de non-agriculteurs, la proportion est inverse aujourd'hui !...les agriculteurs-éleveurs ne sont plus que 20%. En 2022 903 poulains sont nés et 1469 juments ont été saillies en race pure.
Le Percheron présente 2 types de chevaux, ***le type trait,*** *idéal pour tous types de travaux, et le* ***type diligencier****, davantage orienté vers l'attelage et l'équitation. Après une forte orientation viande, suite à la motorisation de l'agriculture, le standard de la race s'est « aminci » avec la « ré-importation » d'étalons américains . Le Percheron est présent sur tous les continents avec des stud-books nationaux ou associations d'éleveurs, notamment aux USA, Canada, Royaume Uni , Argentine, Brésil et des stud-books en extension du stud-book percheron français au niveau européen.*

Hélène MOREL*, coordonnatrice au Centre de valorisation des équidés normands basé au Haras du Pin, a apporté ensuite un éclairage sur les besoins actuels des utilisateurs de chevaux de trait, particulièrement de percherons...des utilisateurs qui veulent des « chevaux prêts à travailler ». C'est l'objectif du Centre de valorisation de préparer à la vente des « chevaux clef en main », des percherons et des cobs, mais aussi des ânes des deux races normandes (Cotentin et Normand).*
Initié par la SHFP, officialisé en 2017 puis repris en 2019 par « Trait et ânes de Normandie » le centre de valorisation achète des chevaux males de 2 ans et les revend dressés à 3 ans . Le prix d'achat varie de 2000 à 4000 euros avec une revente entre 7000 et 8000 euros, des prix qui ont beaucoup augmenté suite à une demande accrue et à un marché des poulains tiré vers le haut par le Japon !..certains intéressés retiennent d'avance des chevaux. Une vingtaine de chevaux est dressée par an par le centre, le dressage étant fait également par des privés.

Une discussion s'engage ensuite sur l'utilisation du cheval au travail, ***Hélène MOREL*** *démontre chiffres à l'appui, l'intérêt « écologique », voire économique, d'utiliser le cheval tant pour des travaux agricoles et forestiers que pour des transports en ville...intérêt combattu par les tenants*

Copyright Académie d'agriculture de France, 2023.

du moteur mais aussi par toutes celles et ceux qui assimilent le travail à la maltraitance ! ...il est bon de rappeler que l'ADEME ne reconnaît pas encore l'intérêt écologique de l'énergie cheval !!

***Jean Léo DUGAST**, journaliste- photographe, a su en fin de matinée, « galvaniser » l'auditoire en présentant avec la fougue qu'on lui connait, cette « épopée » du cheval percheron qui, de la seconde moitié du XIXème siècle jusqu'au tout début du XXème a littéralement fait exploser la demande de percherons grace aux achats américains. Plusieurs milliers de chevaux quittaient chaque année la gare de Nogent le Rotrou pour rejoindre les plaines américaines dont l'agriculture dèjà mécanisée n'était pas encore motorisée !....A cela s'ajoutait une forte demande française : en 1894 la compagnie parisienne des omnibus utilisait 15 000 percherons !*

*Le marché américain reposait sur quelques acheteurs d'outre-Atlantique « amoureux » du percheron pour ses qualités, les **DUNHAM , THOMSON, ELWOOD** et d'autres....« qui ont fait pleuvoir des dollars sur le Perche » ...**Rosa BONHEUR,** avec ses peintures ,a été une excellente ambassadrice de la race aux USA !.. Sa représentation du « Marché aux chevaux » figurait dans toutes les bonnes écuries ! L'histoire de cette épopée percheronne se retrouve dans le dernier livre de Jean Léo Dugast **« l'Epopée percheronne..deux siècles d'illustrations et d'histoires »** édité par ETRAVE ...et paru tout début 2023 .*

*C'est en remerciant tous les intervenants que **Constant LECOEUR**, secrétaire perpétuel de l'Académie, a conclu cette matinée très riche d'échanges.*

Offert par le Parc et la SHP, l'apéritif au cidre du Perche (une Appellation !) a ensuite ouvert l'appétit de toutes et tous qui se sont retrouvés autour d'une grande tablée conviviale !

*La 1ère visite nous conduit à **la Petite Croix, commune de St Fulgent des Ormes chez Davy et Valérie GESBERT . A**griculteur à temps partiel, Davy fait partie de cette nouvelle génération d'éleveurs. Sur une quarantaine d'ha essentiellement en paturage, la famille Gesbert entretient 10 poulinières percheronnes, quelques pouliches de remplacement et un étalon, des chèvres des fossés , quelques bovins complètent cet élevage. Valérie gère l'agritourisme sur la ferme avec la location de 2 gites, intéressants parait-il pour les touristes « parce qu'ici on peut voir des percherons ! », et des visites commentées payantes .*

Un bon suivi de la reproduction , avec une monte en main, assure à l'élevage un bon bilan , plus de 60 % de poulinages pour des juments âgées de 5 à 10 ans. L'étalon (noir) de 3 ans assure les saillies des juments de la ferme mais également les saillies de juments voisines (150 euros la saillie). L'achat d'un étalon tient compte de la qualification qu'il obtient au concours national de la race (mais il est souvent retenu avant). Les poulains sont vendus au sevrage à 6-7 mois à un prix moyen de 1500 par male, 2000 euros par femelle, beaucoup de demandes auxquelles cet élevage ne peut pas répondre en totalité, 90% de ventes se font à l'export ,vers l'est de l'Europe ...il faut retenir un an à l'avance !

Au pré le groupe apprécie la grande douceur et l'approche facile des animaux ...Moins appréciée et moins présentable une herbe un peu haute dans les prés et beaucoup d'adventices qui devront attendre le prochaine fauche des refus ! Les animaux qui passent les ¾ de l'année à l'herbe, sont rentrés en stabulation pour les mois d'hiver.

Un excellent accueil, un jeune couple d'éleveurs très motivé mais qui ne tient pas, faute de temps, à développer son élevage percheron même si la demande est là !

*Par une route sinueuse de 55 km à travers le bocage du Perche , le groupe arrive à **Neuville près Sees, à la ferme de la Moisière chez Etienne et Julie DECAYEUX .***

*Installés depuis 16 ans ,sur actuellement 300 ha, les époux DECAYEUX, aidés de 2 salariées, entretiennent près de 200 percherons dont 93 juments destinées à la production de lait. Pourquoi des percheronnes ?... « c'est la meilleure race de trait pour cette production...c'est aussi la plus belle ..une race que l'on doit préserver ! »...c'est la ferme **CHEVALAIT**, unique en son genre sur le plan français et européen.*

Arrivée à 15h 30, l'Académie était attendue pour la traite de 16h , un spectacle inhabituel, 50 juments avec leurs poulains aux cornadis pour une traite mécanique au pot avec 2 trayeuses, une traite qui va durer au total 1 heure . La présence du poulain est indispensable pour amorcer la traite (idem la traite traditionnelle en Salers). On trait 6 litres par jour en deux traites, sur les 20 à 25 litres que peut produire journellement sa mère (le poulain tète 1 litre de lait toutes les 20 minutes!) . Le lait est collecté dans un tank à roulettes et acheminé le plus vite possible à l'espace laiterie pour

Copyright Académie d'agriculture de France, 2023.

être aussitôt traité : ultrafiltration, atomisation , pasteurisation à basse température (60°), déshydratation.
Le poulain est détaché et tète aussitôt la traite de sa mère finie . La jument est traite pendant six mois de la lactation .
Beau spectacle lors de la remise à l'herbe de l'ensemble du troupeau en fin de traite.

La reproduction est assurée par 3 étalons, en monte naturelle et en insémination artificielle avec de la semence fraiche prélevée sur place; le suivi reproduction est assuré par un vétérinaire qui fait notamment toutes les échographies (à partir de 14 jours après fécondation). Dix pouliches par an sont conservées pour le renouvellement du troupeau, le reste est vendu comme futures reproductrices ou pour la viande, tout comme tous les poulains males qui partent après sevrage. L'herbe est la base de l'alimentation, en pature à la belle saison et sous forme enrubannée pour l'hiver en stabulation (avec un complément de céréales de la ferme).

La ferme commercialise essentiellement de la poudre de lait destinée aux enfants qui supportent difficilement les autres laits (vendu dans le commerce 150 euros le kg).

Découverte des autres produits fabriqués à partir du lait de la ferme : toute une gamme de produits de beauté transformés dans la ville voisine...et bien sur on dégustera le lait de la ferme, généreusement distribué par Julie DECAYEUX, un lait très digeste (Par 100 ml de lait pasteurisé :205 kJ, 2.1 g de protéines, 7.2 g de glucides, 1.2 g de lipides ,80mg de calcium, 13,6 mg de vitamine C) ; le lait est vendu pasteurisé entre 12 et 14 euros le litre dans le commerce . La ferme commercialise annuellement 50 000 litres de lait par le réseau Bio et par internet .

***Constant LECOEUR** clôturera cette visite en en remerciant **Étienne** et **Julie DECAYEUX** pour leur accueil et en adressant au nom de toutes et tous des félicitations pour leur superbe entreprise, en leur souhaitant aussi du succès pour leurs projets à venir sur la ferme, dont un atelier de bovins de race gasconne, projets pour eux et pour leurs enfants.*

*Des remerciements aussi en cette fin de journée à la SHPF et au Parc du Perche et tout particulièrement à **Catherine MANCEAU**, à **Jean Yves MESNIL** et **Jean Léo DUGAST** qui nous ont accompagnés tout au long de la journée.*

Copyright Académie d'agriculture de France, 2023.